

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 243 - 28 Mai 1938

Trois Dates ...

LUNDI 13 JUIN

10 heures, 16 heures, 21 heures 30



MARDI 14 JUIN

10 heures, 16 heures, 21 heures 30



MERCREDI 15 JUIN

10 heures, 16 heures, 21 heures 30

... à retenir !

7

GRANDES PRODUCTIONS

Alerte en Méditerranée

Le Joueur d'échecs

Le Paradis de Satan

Le Capitaine Benoit

Sûreté Nationale

Gosse de riche

Choc en mer



Compagnie Française Cinématographique

53, Boulevard Lonchamp, MARSEILLE - 75, Cours Vitton, LYON

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE - Téléph. Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS - R. C. Marseille 76.236

11^{me} ANNÉE - N° 243

TOUS LES SAMEDIS

28 MAI 1938

ACTUALITÉS

Les bêtises continuent, et s'accumulent.

Parce que la saison, et le marasme quasi-général, vident les salles et amenuisent les recettes (car au fond, là est la véritable raison de cet état de chose; chacun se tenait parfaitement tranquille cet hiver) voici une fois de plus la location et l'exploitation en guerre ouverte.

Lutte sur la question du prix des places. Quelques accords intéressants surviennent en certaines villes. En d'autres, à Marseille notamment, la situation demeure inchangée.

Comme corollaire, lutte en perspective pour la protection de l'exclusivité. Les grands circuits voudraient voir leurs premières visions détachées des suivantes par un long intervalle.

Les distributeurs annoncent leur intention de facturer le prêt des clichés et des films-annonces, les exploitants leur intention de ne pas les payer.

Bref, entente cordiale sur toute la ligne!

Une fois de plus, j'envie tous ceux qui, par conviction, par intérêt, ou en vertu d'un mandat impératif, ont pu prendre parti, sans arrière-pensée.

Pour ma part, refusant de considérer les intérêts immédiats et particuliers de la seule distribution ou de la seule exploitation (je connais les arguments de chacun, tous ont leur poids) estimant surtout qu'il ne peut exister d'intérêts particuliers dans une industrie dont tous les éléments sont solidaires, je considère, amis loueurs et amis directeurs, que le spectacle que vous nous donnez est désolant.

Je m'excuse de vous le dire, comme je le pense.

Désolant, parce que vous n'êtes non seulement pas parvenus à réaliser l'union, mais parce que vous n'êtes même pas persuadés de sa nécessité absolue. Vous vous battez entre vous pendant que les spectateurs foutent le camp, et que l'Etat nous plume.

Désolant, parce que toutes les mesures préconisées par les uns et les autres, sont des mesures restrictives, toutes inspirées de ce malthusianisme qui sévit dans notre système économique. Il n'est question que de contraintes, que d'entraves, et jamais de ce qui permettrait ce développement, cet épanouissement d'une industrie jeune qui, en France, n'a pas réalisé le quart de ses possibilités.

D'un côté on veut relever le prix des places, de l'autre l'abaisser, parce que de part et d'autre, on sait qu'il ne sera rien fait de plus, pour attirer de nouveaux spectateurs ou seulement pour conserver les anciens. Méthodes diamétralement opposées en présence d'une même inquiétude.

Les uns voudraient protéger l'exclusivité, et souhaiteraient voir retarder de six mois, ou peut-être d'un an, la sortie générale d'une grande réalisation, cela nonobstant

le caractère essentiellement éphémère de la production cinématographique. Alors que l'avenir est sans nul doute appelé à nous montrer les grands films effectuant une sortie simultanée dans le centre et dans des salles de quartiers devenues aussi luxueuses que celles de la ville!

Les autres qui évidemment paient, et assez cher, les clichés et les films annonces, en arrivent à tarifier la location d'articles indispensables à la publicité, et par conséquent, au rendement d'un film, articles qui devraient être compris avec bien d'autres, dans le forfait ou dans le pourcentage.

Bref, incohérence d'autant plus affligeante que l'on voit aussi de bonnes volontés se dépenser en pure perte pour le triomphe d'idées opposées.

Pendant ce temps, la situation s'aggrave, et parallèlement à un effort exceptionnel de notre production sur le plan artistique, notre industrie donne à tous, et aux pouvoirs publics en particulier, l'impression d'un manque d'organisation et d'une désunion lamentables.

Tout cela faute d'un plan d'ensemble, faute d'énergies neuves, capables de travailler pour l'avenir, en négligeant délibérément les conseils de l'expérience.

C'est dans des cas pareils que revient inlassablement à mon esprit une phrase d'un confrère, plusieurs fois citée ici-même :

« ... on en arriverait à croire à la nécessité d'une mise en tutelle de l'industrie du film ».

Gens du cinéma, qui n'arrivez pas à vous mettre d'accord, craignez que le plan d'ensemble, que vous n'avez même pas cherché à mettre sur pied ne vous soit imposé quelque jour par un gouvernement autoritaire, conscient de l'impossibilité dans laquelle vous vous trouvez de vous diriger vous-mêmes.

Peut-être à ce moment, la plupart d'entre vous et ceux-là même qui admirent si fort de tels exemples d'autorité chez le voisin, y trouveront-ils une paille.

A. DE MASINI.



LA REVUE DE L'ÉCRAN LES PRÉSENTATIONS

FOX-EUROPA Yvette-Yvette.

La présence dans ce film de Simone Simon, son lancement en tant que chanteuse, seront des atouts de premier ordre pour l'exploitation de cette amusante production américaine.

Un point d'originalité d'*Yvette-Yvette*, c'est que nous y voyons, tenant le rôle qu'ils ont dans la vie courante, un célèbre journaliste américain, Walter Winchell, et un chef d'orchestre bien connu, Ben Bernie. Le premier, qui tient à la radio une de ces chroniques de potins et scandales dont sont fêrus les Américains, s'avise, pour contrarier le second, de « démolir » une jeune chanteuse française, Yvette Guérin, que Ben Bernie essaie de lancer en vedette. Bernie et Yvette imaginent de mystifier le journaliste, en lui faisant découvrir lui-même la jeune chanteuse. La plaisanterie marche à merveille et Winchell s'évertue à faire débiter brillamment la jeune Yvette-Yvette et à lui assurer une publicité monstre. Mais l'Amour vient tout compliquer. Yvette s'est en effet éprise d'un jeune homme, Steven Nelson, qui compose des chansons. Une suite de malentendus laisse croire que Ben Bernie a voulu frustrer Nelson de son œuvre, d'accord avec Yvette. Désolé Nelson veut retourner dans sa province, et Yvette, pour se venger, avoue à Winchell sa véritable identité, avant la soirée qui devait tourner à la confusion du journaliste. Du coup, Winchell repart à l'attaque, et parvient à terminer la mystification à son avantage. Yvette et Steven connaîtront le succès, et seront heureux ensemble.

Ce film qui nous apporte un témoignage nouveau et inconsciemment féroc sur la mentalité et les mœurs américaines, se distingue par son rythme rapide, sa bonne humeur et une certaine recherche dans les effets comiques. De nombreuses scènes se déroulant dans des cabarets de nuit nous permettent de voir quelques attractions excellentes.

Outre Walter Winchell et Ben Bernie, qui tiennent avec beaucoup d'entrain et — le premier surtout — une muflerie désarmante à force de naturel, les rôles qu'ils assument dans l'existence, nous avons le plaisir de

revoir dans ce film la gentille Simone Simon, qui y fait ses débuts de chanteuse. Si elle tient la gageure de chanter l'air des clochettes de *Lakmé*, ce dont il convient de la féliciter, disons surtout qu'elle a toutes les chances de réussir très agréablement dans un répertoire moins classique. Elle a notamment une chanson chantée mi en anglais, mi en Français, qui est tout à fait charmante, et nous convainc des possibilités de Simone Simon dans ce genre.

Dick Baldwin (Steven Nelson) est un jeune premier sympathique. Citons encore Bert Lahr et son faciès à la Joe E. Brown, et cette grande jument de Joan Davis, qui fut très remarquée dans son numéro de danse acrobatique du *Prince X*. A propos de cette dernière, nous nous obstinons à poser la question: pourquoi la firme éditrice s'obstine-t-elle à doubler en Français les chansons américaines?

FILMS DERBY Le Cœur ébloui.

Nous ne reviendrons pas sur les commentaires que notre correspondant parisien a consacré à ce film dans notre précédent numéro, commentaires que nous approuvons entièrement. Soulignons seulement le charme qui se dégage de l'œuvre de Lucien Descaves, et de ce film qui nous fournit, en même temps qu'un intéressant témoignage sur l'esprit d'avant-guer-

re, un essai sur l'éclosion du sentiment d'amour dans des âmes adolescentes.

Bonne étude également, à ce qu'il nous semble, sur les heures tragiques de fin juillet et d'août 1914. Le dialogue, excellent dans l'ensemble, comporte quelques tirades et répliques qui porteront.

Notons enfin l'excellente impression produite par Huguette Duflos, très en beauté, et dont le charme s'accorde bien avec le caractère de l'époque dans laquelle se situe l'action.

Dans un rôle difficile et douloureux, Roger Legris, spécialiste des personnages comiques, s'est très favorablement fait remarquer.

Souhaitons à la réalisation de Jean Vallée, le succès que mérite cette jolie histoire de jeunesse et d'amour.

A. DE MASINI.

Présentations à venir

Semaine prochaine : Néant.

MERCREDI 8 JUIN

A 10 h., CAPITOLE (Hélios-Film)
Barnabé, avec Fernandel

LUNDI 13 JUIN

A 10 h., REGENT (A. C. E.)
On a arrêté Sherlock Holmès, avec Hans Albers.

A 16 h., REGENT (A. C. E.)
Paramatta, baigne de femmes, avec Zarah Leander.

A 21 h. 30, REGENT (A. C. E.)
Ma sœur de lait avec Lucien Baroux

MARDI 14 JUIN

A 10 h., REGENT (A. C. E.)
Les Sept Gifles, avec Lilian Harvey.

A 16 h., REGENT (A. C. E.)
L'Étrange M. Victor, avec Raimu.

A 21 h. 30, REGENT (A. C. E.)
Adrienne Lecouvreur, avec Yvonne Printemps.

MERCREDI 15 JUIN

A 10 h., REGENT (A. C. E.)
La Habanera, avec Zarah Leander.

A 16 h., REGENT (A. C. E.)
S. O. S. Sahara, avec Ch. Vanel.

A 21 h. 30, REGENT (A. C. E.)
Est-ce un espion, avec Lida Baarova

AUTRES DATES RETENUES

21 Juin, Paramount, 10 à 18 h.

22 Juin, Paramount, 10 à 18 h.

Pour
vos REPARATIONS, FOURNITURES
INSTALLATIONS et DEPANNAGES
adressez-vous à

LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINEMA

Charles DIDE

35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone : Lycée - 76.60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT



Les actualités

ÉCLAIR - JOURNAL

les premières partout présentent dans leur édition un reportage sur

Le Tour Cycliste du Sud-Est

organisé sous le patronage
du "PETIT MARSEILLAIS"

ÉCLAIR - JOURNAL

les meilleures Actualités
VOTRE JOURNAL

ÉCLAIR - JOURNAL

AGENCE DE MARSEILLE : 103, Rue Thomas, 103

Téléphone : National 23-65



Cette semaine au PATHÉ - PALACE

Annie DUCAUX
Daniel LECOURTOIS
Alexandre RIGNAULT
et
LARQUEY
dans

LES FILLES
du Régime

de **Jean des VALLIÈRES**

UN FILM DE
J. P. PAULIN

avec
Denise BOSC

et
Nane GERMON - ESCOFFIER

Andrée BERTY - Madeleine SOLOGNE
Teddy PARENT - André NICOLLE
avec

Maurice RÉMY et ARNAUDY

Directeurs de production : Léon BEYTOUT et René PIGNÈRES.
Administration générale : Robert GUILBERT.



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

90, Boulevard Longchamp - MARSEILLE
Téléphone : National 15-14 et 15-15.

LA SECURITÉ DANS LES SALLES

Des dangers que peuvent présenter, pour les opérateurs et pour les spectateurs les projections cinématographiques.

Les dangers du Projecteur (suite)

Un article précédent a été consacré aux projecteurs cinématographiques, dont la source lumineuse était produite par la flamme d'un gaz « carburé », mélange, en proportions définies, d'oxygène, qui est le « comburant », et d'un gaz combustible, qui est le « carburant ». Ces éclairages sont très dangereux et ils furent interdits dans les communes où l'électricité pouvait être employée. Dans celles où le courant électrique n'existait pas, des dérogations étaient accordées pour le gaz oxy-acétylène. Actuellement l'électricité peut être utilisée partout et pour toutes projections cinématographiques, soit en se branchant sur une ligne, soit en la produisant. Il n'est donc plus admissible d'avoir recours à une autre source lumineuse.

Un opérateur projectionniste, digne de ce nom, doit connaître tout ce qui concerne l'électricité, d'où elle provient, ses qualités, ses défauts, les dangers qu'elle présente, ainsi que les divers appareils qui peuvent lui donner naissance ou qui permettent de l'utiliser. Ceux qui n'ont que des connaissances superficielles sur cette question, doivent se documenter et s'instruire. Il faut qu'ils puissent, non seulement faire fonctionner parfaite-

ment leur appareil de projection, mais aussi être capables d'exécuter toutes réparations à l'installation pour la projection, comme à celle de l'éclairage de la salle, ainsi qu'aux appareils électriques en usage dans l'Établissement.

Il existe deux modes d'éclairage pour les projections :

- 1° L'éclairage par lampe à arc.
- 2° L'éclairage par lampe à incandescence.

Le premier a un éclat puissant tout en étant de dimensions réduites. Le deuxième donne une clarté moins forte mais peut être employé sur des courants de plus faible intensité et comporte, au point de vue sécurité, certains avantages qui l'ont fait adopter dans les salles de moyenne importance et pour les projections faites dans les sociétés, les familles, etc...

La lampe à arc se compose de deux charbons juxtaposés et maintenus, à égale distance l'un de l'autre, par un mouvement d'horlogerie. Elle peut fonctionner sur courant continu et sur courant alternatif. Les charbons, que l'on désigne aussi sous le nom de « crayons », sont, l'un, positif, l'autre, négatif. Le crayon positif s'usant plus rapidement que le crayon négatif, surtout sur courant continu, est plus gros que ce dernier et comporte une « âme », mèche formée d'une matière plus tendre et meilleure conductrice que la partie enveloppante. Le crayon négatif n'a pas d'âme. Il est taillé en pointe et est homogène. Le crayon positif peut avoir un diamètre de 9 à 35 millimètres; le négatif a de 6 à 24 millimètres. Les dimensions varient suivant que le courant est continu ou alternatif et que l'arc est vertical ou à miroir.

Je m'arrête dans ces descriptions qui m'écartent de mon sujet, qui n'est pas d'indiquer ce qu'est la cinématographie et comment se font les projections, mais simplement de faire connaître les dangers que ces projections peuvent présenter et les mesures à employer pour les prévenir et, le cas échéant, pour les combattre. Je me tiens à la disposition des opérateurs et des directeurs pour donner tous renseignements complémentaires qui pourraient leur être utiles, sur demande.

Les incendies ayant l'électricité pour origine peuvent se déclarer pour les causes suivantes :

- Voltage ou ampérage trop élevé.
- Court-circuit.
- Arc de rupture.
- Installation défectueuse des lignes.

Le voltage est le nombre de « volts » nécessaire au fonctionnement d'un appareil électrique de force électromotrice. Une installation électrique soumise à un « voltage » trop élevé, que l'on appelle « surtension » produit une élévation de température qui peut amener la combustion des « isolants » et, comme conséquence, faire naître un incendie.

L'Ampérage est l'intensité du courant. Lorsqu'il y a « surintensité », l'installation devant alimenter des appareils consommant une électricité d'intensité supérieure, il y a risques d'incendie par suite de l'échauffement des fils conducteurs.

Le Court-circuit provient d'un contact accidentel entre les deux conducteurs. Il s'ensuit un échauffement rapide qui peut amener un incendie.

L'Arc de rupture est celui qui se produit, au moment de l'écartement des contacts, lorsque le courant est coupé par une cause accidentelle, le plus souvent par usure. L'étincelle qui jaillit peut provoquer un incendie.

L'Installation défectueuse résulte du mauvais isolement des fils dans la traversée des murs, des cloisons; dans le voisinage trop immédiat de parties métalliques, de lignes pour téléphone, sonneries; dans l'emploi de moulures en bois pour protéger les fils, etc...

A. QUENIN.



Pat O'Brien, vedette du Scus-Marin D I. (Warner Bros)

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

La meilleure organisation Régionale
pour tout ce qui concerne

Le Matériel de Cinéma

ÉTUDES et DEVIS GRATUITS
pour toutes Installations et Transformations

RÉPARATIONS MÉCANIQUES
de Projecteurs toutes marques
Stock de pièces

Service Dépannage Sonore

Charbons de Cinéma
" LORRAINE " et " COLUMBIA "

REVUE DE L'ECRAN NOUVELLES DE PARIS

Sous la Direction de M. G. CHARLES DE VALVILLE, 39, Rue Buffon (Filmolaque) en collaboration avec R. DASSONVILLE.

LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *La peur du scandale*
 AVENUE : *Quelle joie de vivre.*
 AUBERT-PALACE : *La Vénus de l'Cr.*
 BALZAC : *L'Escalier du Bonheur*
 BIARRITZ : *Le divorce de Lady X.*
 BONAPARTE : *Jeux de dames; M. Dodd part pour Hollywood.*
 CAMEO : *L'Incendie de Chicago.*
 CINERIRE : *L'Aube du Petit Dragon; Monnaie de singe.*
 CESAR : 52^{me} Rue.
 COLISEE : *La huitième femme de Barbe-Bleue.*
 CHAMPS-ELYSEES : *L'étrange Monsieur Victor.*
 CINE-OPERA : *L'excentrique Ginger Ted*
 EDOUARD VII : *Les filles du Rhône; Mauvaise graine.*
 GAUMONT-PALACE : *Abus de confiance.*
 HELDER : *Cette sacrée vérité.*
 IMPERIAL : *L'Innocent.*
 MARBEUF : *Une nation en marche.*
 MADELEINE : *L'Etrange M. Victor.*
 MIRACLES : *Miss Catastrophe*
 MARIIGNAN : *Blanche Neige et les sept Nains.*
 MARIIGNY : *Mademoiselle Vedette.*
 MARIVAUX : *Le Quai des Brumes.*
 MAX LINDER : *Barnabé.*
 NORMANDIE : *Ma sœur de lait.*
 OLYMPIA : *Fausse nouvelles.*
 PARAMOUNT : *La Présidente.*
 PARIS : *Le dernier gangster.*
 PARIS-SOIR RASPAIL : *These three.*
 PIGALLE : *Programme théâtral.*
 REX : *Voleur de femmes.*
 SAINT-DIDIER : *La caravane du désert*
 STUDIO BERTRAND : *Un meurtre sans importance.*
 STUDIO 28 : *Fifi peau de Pêche.*
 STUDIO ETOILE : *Prison centrale.*
 PANTHEON : *Kidnappez-moi Monsieur*
 UNIVERSEL : *L'Affaire Lafarge; Adémaï aviateur.*

Les Films Nouveaux

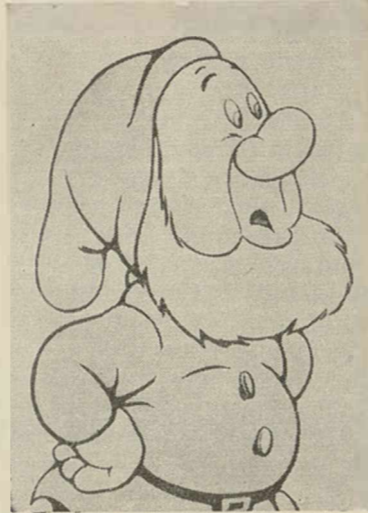
Blanche-Neige et les Sept Nains.

C'est un film qui fera époque dans l'histoire du Septième Art. Il faut bien reconnaître que dans cette production c'est réellement du cinéma ayant rompu toute attache avec le théâtre. Dans l'œuvre de Walt Disney, tout est fiction, tout est charme, tout est rêve et enchantement.

Je ne raconterai pas ici le scénario de « Blanche-Neige et les sept Nains » tiré d'un des plus charmants contes de Grimm; je me bornerai à donner quelques précisions sur la conception et la mise en chantier d'une œuvre aussi importante que cette production.

En voyant « Blanche-Neige », le premier grand film de dessins animés, on constatera que Walt Disney est resté fidèle autant que possible au fameux conte de Grimm: il ne nous a cependant pas fait assister à toutes les tortures subies par la pauvre « Blanche-Neige » et infligées par sa terrible belle-mère. Mais laissons-là le scénario, et examinons ensemble ce film au point de vue technique.

Comme le raconte complaisamment l'auteur, on croit volontiers que les ateliers de Walt Disney constituent le Studio idéal; un studio où les vedettes sont obéissantes et n'ont point de réflexes violents. Quelle erreur!!! Les « animateurs » nous affirment que leurs personnages irréels posent autant de problèmes que n'importe quel acteur humain dans ses rapports avec son producteur, son metteur en scène, son habilleur et ses partenaires. Là, c'est le nez trop turbulent d'un gnôme qu'il faut assagir, et qui, d'après nous devrait l'être encore bien davantage. Ici, c'est le vêtement d'un



ATCHOUM

nain qui ne peut pas tenir en place. Là, ce sont des bécies qui valsent sur la trogne rouge de nos petits bonshommes.

Voyons maintenant la technique de la couleur: Walt Disney et son « état-major » ont réalisé là un progrès considérable. Autant le trait est simple et la couleur franche dans les courts métrages de dessins animés, autant, dans ce film, dont les scènes rappellent un peu les délicieuses gravures du XIX^e siècle, il a fallu des traits fins, des dessins précis et fouillés, des tons très nuancés où souvent le mordoré de l'automne domine les autres tonalités de la palette.

Walt Disney a compris le rôle et la psychologie de la couleur; ainsi, « Blanche-Neige » dont l'âme est pure, est le rayon de soleil de ce conte, elle nous apparaît à l'écran en taches de couleurs vives sur des fonds estompés. Le rôle de la couleur dans l'action n'est pas moins étudié; témoin cette scène qui nous montre le retour des nains dans leur petite maison; ils constatent qu'un être humain a pénétré chez eux et s'y est caché. Le changement de couleur de leurs visages indique clairement leur terrible frayeur.

Parlons un peu de la technique pure. Ce film, qui dure près d'une heure le demi est composé de 250.000 images avec un « fond musical » réalisé par un orchestre de 80 musiciens. Six cents (600) dessinateurs travaillèrent à cette production pendant plus de

trois ans. Ces dessinateurs comprenaient: 32 animateurs, 102 assistants 187 aides-dessinateurs (les aides-dessinateurs sont les artistes qui « achèvent » le mouvement en dessinant les positions intermédiaires), les positions initiales étant « composées » par les animateurs et leurs assistants). Vingt dessinateurs, metteurs en scène, vingt cinq « exécutants », brossent les fonds à l'aquarelle, vingt-cinq dessinateurs-spécialistes des effets d'optique, dessinent la fumée, l'eau, les nuages, le vent, etc... et 158 jeunes femmes expertes « peignent » et « encrent » les caractères de Disney sur des feuilles de celluloid transparent.

En résumé, en tenant compte de tous les schémas, croquis, études préliminaires, et si l'on pense que chaque dessin a été refait trois ou quatre fois on peut estimer que 2 millions de dessins au moins furent faits pour *Blanche-Neige*. Cette production a coûté la bagatelle de 1.500.000 dollars!...



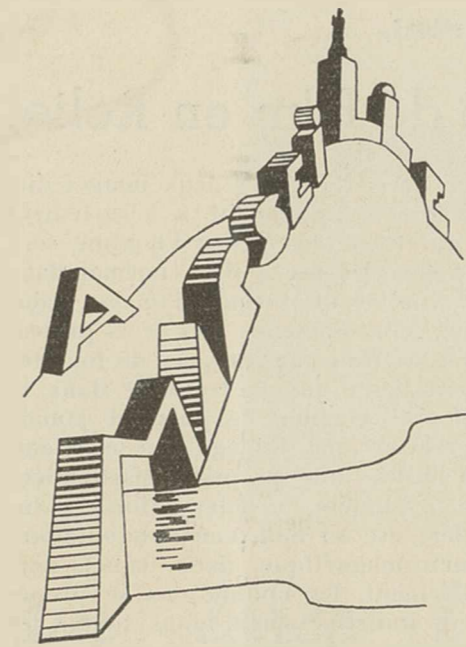
DORMEUR

En ce qui concerne la partie musicale de ce film, on peut louer l'innovation intéressante du chef d'orchestre qui, étant donné qu'il s'agissait de voix jamais entendues (celles des nains), fit d'abord un enregistrement sans musique afin d'étudier le rythme de leurs voix; ainsi il a obtenu le battement de la mesure correspondant aux chants.

Au moment de l'enregistrement musical, les musiciens jouent, en mesure en écoutant par casque téléphonique le rythme enregistré.

Nous avons donné un très bref aperçu de la technique de ce film; pour nous résumer, non seulement c'est une production de très grande classe, mais comme nous le disions au commencement de cet article, c'est un très grand événement dans l'histoire du Cinéma.

G. Charles de VALVILLE.



Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Tourbillon de Plaisirs*, revue sur scène. Seconde semaine.

ODEON. — *Un de la Canebière*, revue sur scène.

CAPITOLE. — *Les Filles du Rhône* avec Annie Ducaux (Pathé-Consortium). Exclusivité.

REX et STUDIO. — *Le Grand Raid (Alexis Gentleman-chauffeur)*, avec Suzy Prim (Films Osso). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC. — *Pension d'artistes* avec Katharine Hepburn (R.K.O. Radio) et *Mission dangereuse*, avec Tim Me Coy (Pathé Consortium). Excl.

RIALTO. — *La Rue sans joie*, avec Dita Parlo (A.G.L.F.). Sec. vision.

CLUB. — *La Route déserte*, avec Clive Brook, Exclusivité et *Le Témoin Imprévu*. Reprise.

REGENT. — *Trois Artilleurs en vadrouille*, avec Larquey (Gallia Cinei). Seconde vision.

STAR. — *L'Aventureux journaliste* avec Lee Tracy. Exclusivité et *Scandales romains*. Reprise.



A SÈTE.

Semaine très intéressante avec des programmes très variés dans nos divers cinémas. En voici la composition.

ATHENE. — *L'Homme du Jour*, avec Maurice Chevalier, Alerme et Josette Day.

Bureau des Epaves, avec Kay Francis.

L'HABITUDE. — *Une aventure de Buffalo-Bill*, avec Gary Cooper, Jean Arthur et Charles Bickford.

Je veux me marier, avec Claudette Colbert.

TRIANON. — *Charlie Chan aux courses*, avec Warner Oland, Thomas Beck et Helen Wood.

Dortoir de jeunes filles, avec Simone Simon. (Premier film de cette artiste tourné en Amérique).

Le programme de la semaine suivante s'annonce également des meilleurs, dans les deux salles cinématographiques qui ont bien voulu nous communiquer le détail suivant:

L'HABITUDE. — *La Vie Sêtoise*, film spécialement local.

ATHENE. — *Le Bébè de l'Escadron; Danger Public*. L.M.

Films de Première Partie

chez
 REX-FILMS 61, Boul. Longchomp
 MARSEILLE

CONRAD VEIDT UN FILM GIGANTESQUE
 SÈSUE HAYAKAWA
 DANS
 Tempête sur l'Asie
 AVEC
 MADELEINE ROBINSON
 ROGER DUCHEINE · AZAJI
 LUCAI GRIDOUX · JERGE GRAVE
 AIMOI
 MITCHIKO TANAKA
 PRODUCTION RIO-FILM
 CYRNOI-FILM
 MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · TRAJAOURU

Un Film de FEDOR OZEP
 PIERRE RICHARD WILLM et ANNIE VERNAY dans
 TARAKANOVA
 Le plus beau Roman d'Amour
 Production NERO FILM
 Sélection GUID.

La Technique et le Matériel.

Un nouveau Procédé de Film en Relief

L'écran disparut et devint une grande baie à travers laquelle on vit l'action se dérouler avec toute la fidélité, le relief, de la réalité, devant les yeux de chacun des spectateurs! Telle fut l'impression que l'on eut, lors de la présentation du premier film sonore de propagande en relief *Zum Greifen nah* (Prêt à saisir), qui a eu lieu à l'Ufa Palast, au Zoo de Berlin, le 5 décembre 1937. Plus de 2.000 spectateurs furent les témoins de cet événement qui fera date dans l'histoire du film, et à l'occasion duquel le nouveau procédé de films en relief de la Zeiss Ikon A. G. fut, pour la première fois, présenté au grand public. Depuis les débuts du film sonore, aucune innovation relevant de la technique cinématographique ne revêtit un caractère aussi sensationnel et, — indépendamment de l'admiration de la presse professionnelle, — ne retint aussi vivement l'attention de la grande presse allemande.

Il est plus que naturel que, vu l'importance sans cesse croissante du film dans ses multiples applications, l'on travaille constamment à en améliorer la technique et, à le doter encore, en plus du son et de la couleur, d'une autre dimension, le relief. On sait que l'homme voit les objets avec les deux yeux, chaque œil percevant une image différente. Ces deux images distinctes se fondent en une seule dans le cerveau et c'est ainsi que naît la sensation de relief. C'est donc l'effet de la vue simultanée avec les deux yeux qui nous produit l'impression de la vue en relief. La sensation de relief peut cependant être aussi provoquée au moyen de deux images planes, qui ont été obtenues, par exemple, à l'aide de deux appareils photographiques situés, l'un par rapport à l'autre, à une distance égale à l'écartement des yeux. Il suffit de faire en sorte que, lors de l'observation de ces deux images, chaque œil ne perçoive que l'image qui lui correspond : on obtient alors la même impression de relief que lors de l'observation naturelle de l'objet.

C'est sur ce principe que repose le procédé de film en relief, mis au point

par Zeiss Ikon. Les deux images distinctes correspondant à l'écartement naturel des yeux chez l'homme sont enregistrées sur le film normal dans les limites du format d'image, habituel. Afin d'obtenir, lors de la projection du film que les yeux de tous les spectateurs qui se trouvent dans la salle de cinéma, ne puissent jamais percevoir que l'image qui convient, on utilise une propriété particulière de la lumière, la polarisation. La lumière est un mouvement ondulatoire électromagnétique, dans lequel, normalement, les ondulations se propagent indistinctement dans toutes les directions. Au moyen d'écrans ou filtres, pratiquement incolores pour l'œil on est parvenu récemment à influencer les ondes vagabondes de la lumière, de telle sorte qu'elles ne se propagent que dans un plan exactement déterminé. Si l'on transforme en lumière polarisée, au moyen de filtres appropriés, la lumière de la projection des deux images distinctes enregistrées sur la bande de film et si les spectateurs portent, en outre, des lunettes incolores qui sont également munies d'écrans de polarisation, on peut sélectionner pour les deux yeux la lumière réfléchi par l'écran de projection. Chaque œil ne voit qu'une seule image: celle qui lui est destinée, tandis que l'autre image est éteinte et l'on obtient de cette manière une impression de relief absolument exacte et naturelle. Il est encore nécessaire d'employer pour ce procédé un écran de projection argenté spécial, afin de maintenir la lumière dans son état d'ondulation particulier.

La Zeiss Ikon se livre à des travaux dans ce domaine depuis plusieurs années déjà et elle a pu apporter sa collaboration aux Olympiades de 1936, avec un dispositif analogue. Il s'agissait, en l'occurrence, d'une caméra de but, au moyen de laquelle le franchissement du but par les coureurs était enregistré et examiné ensuite au ralenti et en relief. Il était encore utilisé alors deux appareils à films; mais lors d'un Congrès photographique en juin 1936, il a pu être présenté des



Zarah Leander dans *Paramatta* (A.C.E.)

vues n'utilisant plus qu'un seul film. La projection en relief au moyen de la lumière polarisée ouvre la possibilité d'adjoindre encore la couleur au relief de sorte que l'on obtient ainsi un film sonore en couleurs et en relief. Un film de ce genre a pu être également présenté par Zeiss Ikon pour la première fois en mai 1937, à un cercle de techniciens intéressés.

Il existait déjà auparavant d'autres procédés connus du grand public, dans lesquels une sensation de relief est obtenue au moyen de lunettes colorées. Mais ces procédés n'ont pu triompher à la longue parce que les écrans donnaient un papillotement des couleurs qui n'est plus possible avec l'emploi du nouveau procédé incolore, utilisant la lumière polarisée. Ce n'étaient pas les lunettes qui étaient fautive, mais la nature des lunettes. Chacun se sert volontiers de lunettes par un soleil éblouissant, afin de préserver ses yeux et chacun prendra par conséquent aussi des lunettes avec le film en relief, s'il est sûr d'en tirer les résultats surprenants et les améliorations qu'elles permettent d'obtenir. Au fond, il existe des procédés réalisables et déjà connus qui se nécessitent pas de lunettes. Mais les dispositifs techniques qu'exigent ces procédés sont toutefois très compliqués et coûteux, de sorte que par contre, en raison de son extraordinaire simplicité, le procédé qui a été mis au point par Zeiss Ikon et qui est déjà entré dans la pratique, a les plus grandes perspectives d'avenir et verra s'ouvrir devant lui, un champ très vaste, tout au moins pour les films de propagande et culturels.

Warner Bros.



présente

un film qui force l'admiration

Le Sous-Marin D-1

avec

Pat O'BRIEN Wayne MORRIS
Georges BRENT

Frank Mc HUGH et Doris WESTON
Mise en scène de Lloyd BACON

Musique de Max STEINER

PRODUCTION COSMOPOLITAN

WARNER BROS. FIRST NATIONAL

MARSEILLE

15, Boulevard Longchamp, 15

Tél.: National 23-05.



CYRNO Film présente une production SANDBERG

SACHA GUITRY DANS
REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES
Écrit et réalisé par SACHA GUITRY
PLUS GRANDIOSE QUE
LES PERLES DE LA COURONNE

Sensationnel !

Le Service Etranger de la

CYRNO - FILM

vient de signer un accord avec

GRAND NATIONAL PICTURES de New-York et la NORD-FILM
pour la Distribution de

6 Grandes Productions Américaines

2 James Cagney

Le Brave JIMMY et Hollywood - Hollywood

2 grands films en couleurs

LILY DAMITA
dans

GEORGES HOUSTON
dans

La belle captive Capitaine Bagarre

2 productions exceptionnelles

L'OMBRE QUI FRAPPE

avec ROD LA ROCQUE

et GEORGES HOUSTON dans

LES PERLES SANGLANTES

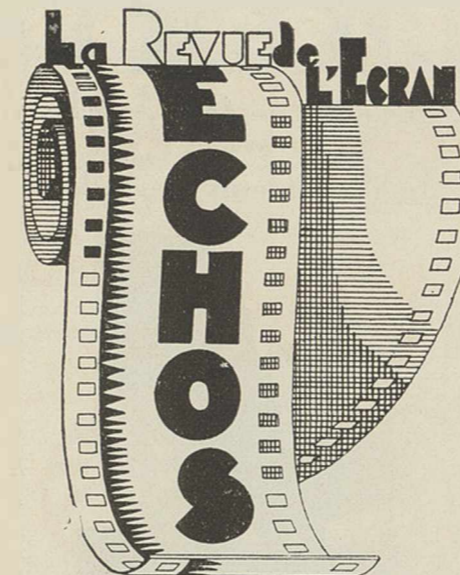
MARSEILLE

20, Cours Joseph Thierry
Tél. N. 62-04

BORDEAUX

17 bis, Rue Turenne
Tél. 850-08

11



PRENEZ NOTE

L'Agence Derby nous prie de communiquer à nos lecteurs son numéro de téléphone: National 11-50.

LES TECHNICIENS DE LA RADIO

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la coopérative ouvrière « Les Techniciens de la Radio » vient d'adopter à la branche T. S. F. un service de réparation, vérification, entretien, etc... ces appareils Radio-Electriques de Cinéma.

L'adresse des « Techniciens de la Radio » est 9, La Canebière (Entrée 5, rue des Fabres). Téléphone : C. 42-53.

OU L'ON COMMENCE A PARLER DE « ROBIN DES BOIS »

Robin des Bois qui remporte actuellement à New-York un succès triomphal, a donné lieu à une intéressante innovation : la partition originale du film, due au célèbre compositeur et chef d'orchestre : Erich Wolfgang Korngold, a été entièrement enregistrée sur disques et mise en vente en un magnifique album.

Rappelons à ce propos que *Robin des Bois*, véritable chef-d'œuvre du cinéma, a été entièrement réalisé par Warner Bros « en couleurs naturelles » et bénéficie d'une interprétation magistrale en tête de laquelle nous retrouverons l'impétueux Errol Flynn, plus brillant que jamais dans un rôle qui semble avoir été écrit spécialement pour mettre en valeur sa juvénile ardeur, son cran, son allure magnifique.

Nous donnerons bientôt à nos lecteurs de nouveaux détails concernant cette importante réalisation, qui semble devoir être l'une des plus remarquables de la prochaine saison.

CARREFOUR

Aux Studios de Billancourt, Kurt Bernhardt termine la réalisation de *Carrefour*, une production au thème extrêmement original, dont Charles Vanel, Jules Berry et Suzy Prim sont les protagonistes.

GIBRALTAR

Une passionnante histoire, dont les épisodes auront pour cadre le célèbre rocher où la Grande-Bretagne monte la garde à la porte de la Méditerranée, le curieux village de La Linéa qui accueille chaque soir dans ses maisons de danse, matelots et soldats de la garnison voisine, et leur vis-à-vis: Tanger, qui héberge une population internationale, dont les agissements sont étroitement surveillés par les Agents Secrets des grandes Puissances européennes.

En outre, de magnifiques prises de vues seront réalisées en Méditerranée; nous assisterons à l'explosion d'un cargo, à l'incendie d'un transport de troupes à l'intervention en haute mer d'un croiseur cuirassé.

Déjà Viviane Romance, Roger Duchesne et Erich von Stroheim sont engagés pour ce grand film dont Fédor Ozep commencera fin juin la réalisation.



Pierre Renoir et Edmond Guy dans *Les Nuits de St-Petersbourg*, qui sortira début juin à Marseille. — (Forrester Parant).

DIRECTEURS DE SALLES DE SPECTACLES...

UTILISEZ NOS

CHOCOLATS GLACÉS DOMINO

Chocolats glacés, de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium doublé de papier paraffiné, montés sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

Conservation assurée par Meuble électrique

NOUS CONSULTER POUR PRIX SPÉCIAUX SELON QUANTITÉ.

Fournisseur des plus grandes salles de France et d'Algérie

ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.

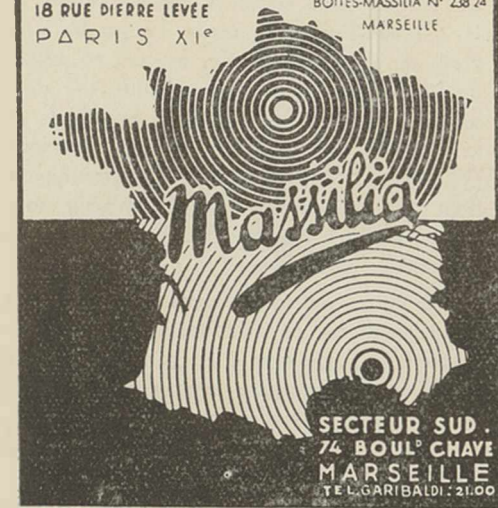
Nos chocolats correspondent à la dénomination « CRÈME GLACÉE » du décret du 30 mai 1937.

SOCIÉTÉ ANONYME " CRÈME - OR "

Fabrique de Produits Glacés Pasteurisés.

112, Avenue Cantini - MARSEILLE - Tél. D. 12.26 - D. 73.86.

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles
SECTEUR NORD :
 18 RUE DIERRE LEVÉE
 PARIS XI^e



Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

UN NOUVEL AUTEUR-ACTEUR

Kim Peacock qui interprète le rôle d'un commandant de torpilleur anglais dans *Alerie en Méditerranée*, n'est pas seulement un acteur de classe, mais aussi un auteur très apprécié en Angleterre. En effet, dans quelques semaines, on va présenter au New-Théâtre de Londres, une pièce de lui en 3 actes, intitulée *Down to Earth* (Redescendez sur la terre), et dans laquelle il interprètera un des rôles principaux. Déjà sa première pièce « *Battle Royal* » présentée, il y a 4 ans, fut favorablement accueillie par le public londonien.

UN FILM DEVIENT ROMAN

Contrairement au processus habituel d'adaptation cinématographique, Jean des Valières, le romancier qui est aussi un grand Provençal puisqu'il est l'animateur et le conservateur du musée Alphonse Daudet à Fontvieille, a écrit « *Les Filles du Rhône* » directement pour l'écran et le roman qu'il vient de tirer de cette belle œuvre ensoleillée va paraître prochainement, c'est à dire après le film.

On sait que « *Les Filles du Rhône* », qui ont obtenu un succès unanime auprès du public et de la presse, est un film réalisé par J. P. Paulin, tandis que les magnifiques photos qui ornent cette belle histoire de Camargue sont dues au chef-opérateur Burel.

« *Les Filles du Rhône* qui viennent d'obtenir un si vif succès au « *Paramount* » vont passer dès la semaine prochaine en avant-première dans plusieurs grandes salles de Paris et vont paraître également au cours de ce mois dans les principales villes de province.

REMONTONS LES CHAMPS-ELYSEES

Sacha Guitry poursuit aux studios de Joinville la réalisation de *Remontons les Champs Elysées*. Il a tourné dans le grand décor des Ambassadeurs.

Les Ambassadeurs viennent d'être construits sur l'emplacement du Café Ludovic, d'après des plans retrouvés au fond d'un tiroir par Jean-Louis, le fils de Ludovic. Ces plans ont pour auteur Jean-Jacques Rousseau. Jean-Louis (Jean Davy) dirige le luxueux établissement en compagnie de sa femme Léone (Jésseline Gaël).

Jean-Louis dans le film est le fils de Ludovic, enfant naturel de Louis XV, et de la fille de Marat, sa femme, Léone, est née à Sainte-Hélène des amours de Napoléon I^{er} et d'une jeune Suédoise qui a suivi l'empereur en exil.

Au cours de certaines scènes tournées hier, nous assistâmes à de vives discussions entre le couple, ayant une cause politique, au sujet de l'avènement de la Seconde République ; leurs origines en sont la cause car n'oublions pas que Jean-Louis est le petit-fils de Louis XV et que dans les veines de Léone coule du sang de l'Empereur...

MARIAGE FORCE...

On peut être à la fois entêté, banquier... et mauvais père ! C'est le cas du financier Lemarchal que personnifie avec une cocasse fantaisie, Saturnin Fabre dans *Belle Etoile*, le nouveau film de Jacques de Baroncelli.

Lemarchal est affirmatif : sa fille Meg — c'est à dire Meg Lemonnier à l'adorable sourire — doit épouser l'homme qu'il lui a choisi.

— Je ne me marierai pas pour servir tes intérêts... réplique avec fermeté la fille du banquier.

Et son moins décidée :

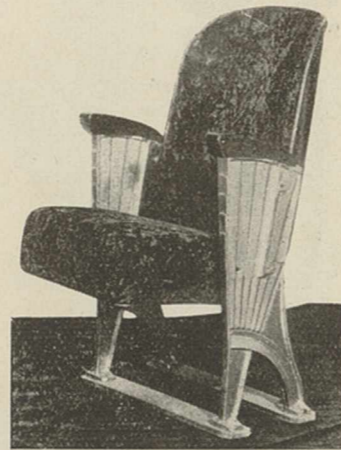
— Plutôt que de l'épouser, j'aimerais mieux mourir...

Mais Lemarchal, insensible à ces menaces éclats de rire. Un rire de courte durée, car Meg, mettant ses projets à exécution, ne fera pas moins que de se jeter dans la Seine.

Un drame ? Non... Dans la Seine, elle rencontrera Jean-Pierre Aumont, un autre désespéré ! Et sur la berge, qui les attendra ? Michel Simon.

Et bientôt, un trio d'amis vivra les aventures les plus extraordinaires et les plus gaies des aventures comme seul peut les imaginer Michel Duran, l'auteur du scénario de *Belle Etoile*...

Spécialité de tous Articles pour Aménagements de Salles



FAUTEUILS

La meilleure qualité
 Les meilleurs prix
 Le meilleur choix

et **TOUTE SÉCURITÉ**

vous sont offerts par les

ÉTABLISSEMENTS

RADIUS

130, Boul. Longchamp
 MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
 Important stock de toutes catégories en Magasin

Le Gérant : M. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — Cavillon.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
 Cinéma
 Location
 MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
 26, Rue de la Bibliothèque
 Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
 Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
 Tél. : N. 27-00
 Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE DE MARSEILLE
 52, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
 M. PRAZ, Directeur
 114, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
 103 Rue Thomas
 Tél. : N. 23-65



98, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine
 Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
 53, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
 43, Rue Sénac
 Tél. : Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
 Tél. : N. 15-00 15-01
 Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINÉMA
 90, Boulevard Longchamp
 Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Lycée 50-01



DISTRIBUTION
 20, Cours Joseph-Thierry, 20
 Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
 89, Boulevard Longchamp
 Téléph. National 25-19



43, Boul. de la Madeleine
 Tél. N. 62-59



60, Boulevard Longchamp
 Tél. N. 26-51



3, Boulevard de la Liberté
 Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
 8, Rue du Jeune Anacharsis
 Tél. D. 64-19



AGENCE DE MARSEILLE
 63, Bd Longchamp - Tél. N. 11-50



43, Boul. de la Madeleine
 Tél. N. 62-59



54, Boulevard Longchamp
 Téléphone : N. 16-13
 Adresse Télégraphique
 FILMSONOR Marseille



andre valette
 65, boulevard longchamp
 marseille
 Téléphone : N. 10-16
 SES SPECTACLES. REVUES.
 TOURNÉES. VEDETTES.

LA TECHNIQUE Cinématographique

Revue mensuelle fondée en 1930 consacrée exclusivement à la technique du cinéma et ses applications.

LE CINÉASTE, son supplément du petit format.

LE FILM SONORE, son supplément corporatif.

Abonnement France et Colonies 50 frs. par an.
 34, Rue de Londres - PARIS-8

Filmolaque

Vernissage Intégral
 Rénovation des
 Copies Usagées

39 Rue Buffon
 PARIS 5^{eme}
 Tél. : PORT-ROYAL 28-97

CYRNOS Film présente une production Algazy
DANIELLE DARRIEUX DANS
KATIA "LE DÉMON BLEU"
 LE PLUS GRAND DE TOUS LES GRANDS FILMS

ET LES AGENCES REGIONALES

ETABLISSEMENTS
RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES

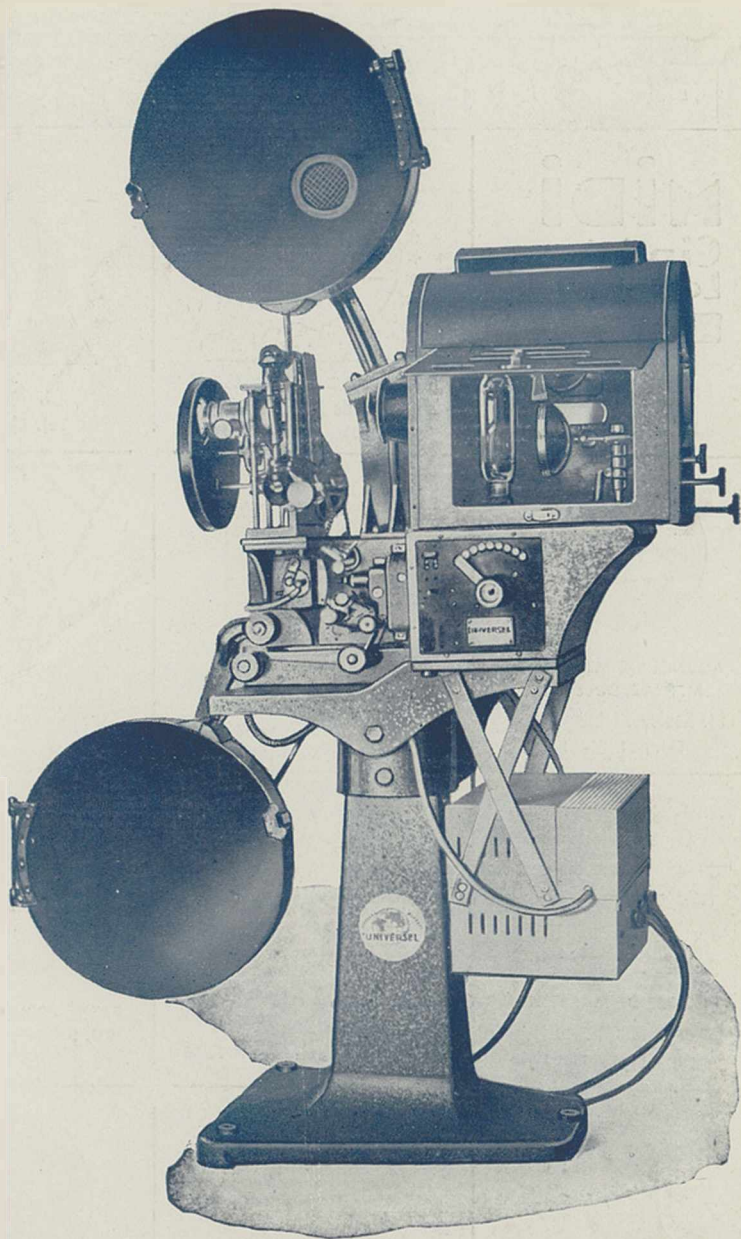


PARIS

Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES
 AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I
 avec carters 1.000 mètres.



GRANET - RAVAN
 MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET - RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
 POUR LE CINÉMA.

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5, ALLÉES L. GAMBETTA
 TEL. NAT. : 40.24.40.25
ALGER 6, RUE COLBERT
 TÉLÉPHONE : 10.06

40, RUE DU CAIRE
PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77
 4, RUE ST DENIS
ORAN TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAINE
 TÉLÉPHONE : 838.69
NICE
 33, R. DE COMPIÈGNE
 TÉLÉPHONE : 06.29
CASABLANCA